



Parc national de Gros Morne



Introducing a park and an idea

Canada covers half a continent, fronts on three oceans, and stretches from the extreme Arctic more than halfway to the equator. There is a great variety of landforms in this im-mense country, and National Parks have been created to preserve important examples for you and for generations to

The National Parks Act of 1930 specifies that National Parks are "dedicated to the people . .. for their benefit, edu cation and enjoyment" and must remain "unimpaired for the enjoyment of future generations

Gros Morne National Park, located on the west coast of Newfoundland and currently under development, is about 700 square miles in area. It contains the most spectacular portion of the Long Range Mountains and derives its name from Newfoundland's second highest mountain, Gros Morne, (2,644 ft), which dominates the Bonne Bay area Fjords cut through these mountains, leaving huge bodies of ater bordered by near vertical cliffs two thousand feet

The park environment

Each National Park has its own character, its unique story as a living outdoor museum. Gros Morne tells the story of coastal mountains cut by huge fjords. From the depths of Roone Ray to the tundra-like barren mountain tons a truly unspoiled variety of landscapes and life forms awaits the

For a distance of 45 miles, the coast of Gros Morne faces the Gulf of St. Lawrence. A large deep fjord, a flat open bay and an inlet penetrate the park, increasing its shoreline. The presence of this large body of saltwater affects the clima

The inky, 750-foot depths of Bonne Bay provide habitat for peculiar deep-water organisms, including some 200 species of marine algae.

A portion of the cold Labrador current flows along this coast of Newfoundland carrying with it an abundance of plankton. These organisms provide food for many varieties of fish and sea mammals. Cod, halibut, herring and mackabound and several species of whale, porpoise and seal, in-habit these waters. These marine mammals are most com-

The shoreline-Virtually every type of shoreline exists in Gros Morne. Steep mountains plunge straight into the gulf with sea stacks showing as the remnants of former rocky headlands, while elsewhere a flat-lying outcrop for shallow shelf along the shore. In many places highly-folded

and uptilted bedrock forms long seaward projecting points Beaches of every description from those strewn with large boulders to beaches of fine sand line the coast.

Tidal pools occur along the coast on many shelving points and rocky headlands. Here at low tide crabs, starfish, chitons, mussels, barnacles, periwinkles, hermit crabs sea urchins and sea anemones can easily be found in the clear, shallow water along with several types of sea

The land- The backbone of Gros Morne is the Long Range Mountain chain. Formed of some of the oldest rocks on earth these mountains rise over twenty-six hundred feet. The rocks here are Precambrian gneisses and schists approximately two billion years old. In most recent times these rock complexes were thrust upwards forming a stark frontal escarpment approaching 2,000 feet high. Between this upland and the sea lies a flat coastal plan composed of much younger sedimentary rocks, mainly limestones, limestone breccias and shales. These highly-folded rocks form many seaward jutting headlands.

South of Bonne Bay the geology is radically different. A flat-topped upland area, aptly called "The Tableland", consists of basic and ultrabasic volcanic rocks which have been highly altered by metamorphism. This is the Serpentine area, a barren landscape which provides a stark contrast to

Throughout the ages since their formation, these various rock types have been subjected to the effects of wind, water and ice. During the Pleistocene period glacial ice several thousand feet thick covered the park area. This ice radiated outwards toward the sea carving out huge gaping fjords from the mountains as the glaciers followed existing river

One of these fjords, Western Brook Pond, has vertical cliffs rising two thousand feet above the water's surface. The depth of this freshwater pond has not been accurately determined: however, it is known to be at least several hun dred feet deep. A view of this spectacular fjord pond is impressive, even to the visitor who sees it from the highway.

Numerous high waterfalls, some cascading and some fall-

ing free, tumble over the escarpment to valleys below. A



Le Canada, qui couvre la moitié de l'Amérique du Nord. est bordé par trois océans et s'étend de l'extrême-Arctique plus de la mi-distance de l'équateur. Cet immense pays ren-ferme des terres aux reliefs d'une grande diversité, et les parcs nationaux ont été établis afin d'en préserver des exemples remarquables, à votre intention et à celle des générations futures.

Le parc national de Gros Morne, présentement en voie d'aménagement, est situé sur la côte ouest de Terre-Neuve et couvre une superficie de 700 milles carrés. Il renferme la partie la plus grandiose des monts Long Range et tire son nom de la deuxième plus haute montagne de la province, le Gros Morne, (2,644 pieds), qui domine la région de Bonne Baie. Entre les montagnes, les fjords découpent la côte pour former d'immenses nappes d'eau cernées par des rochers taillés à la verticale et qui atteignent près de 2,000 pieds de

L'ambiance du parc

Chaque parc national a un caractère propre, une histoire à part, comme un vivant musée en plein air. L'histoire du parc national de Gros Morne est celle des montagnes côtière: dentellées de fjords immenses. À partir du fond de Bonne Baie jusqu'à la toundra, le visiteur admirera des sommets de montagnes dénudées et de nombreux paysages encore intacts, ainsi que des formes de vie diverses

Le littoral du parc fait face au golfe Saint-Laurent sur une distance de 45 milles. Il longe un grand fjord profond une baie plate largement ouverte et une anse qui pénètren dans le parc. Cette masse d'eau salée affecte profondément le climat du parc de même que la faune et la flore qui s'y

Dans les 750 pieds de profondeur de ses eaux noires Bonne Baie forme un habitat propice aux organismes de fonds marins. Elle renferme aussi environ 250 espèces d'al-

Une partie du courant froid du Labrador rejoint cette côte terreneuvienne y apportant un plancton abondant. Ces organismes nourrissent des poissons et mammifères marins fort variés. Les eaux foisonnent de morue, de flétan, de hareng, de maquereau, tandis que le capetan, le saumon et la truite de mer viennent y frayer. On y trouve également en abondance le homard, le crabe et des mollusques tels que les pétoncles, les palourdes et les moules, ainsi que plu sieurs espèces de baleines, de marsouins et de phoques. La plupart de ces mammifères marins sont aperçus particulièrement en automne et en hiver, mais le globicéphale noir y vient fréquemment durant l'été.

Le littoral-Tous les types de rivages existent à Gros Morne Des montagnes escarpées plongent à pic dans le golfe, lais sant à découvert des vestiges d'anciens sommets rocheux,

tandis qu'ailleurs des affleurements plats forment des corniches en bordure du rivage. En plusieurs endroits, des formes rocheuses aux nombreux plis se dressent comme de longues pointes jetées vers la mer. Le rivage est découpé de

grèves de tous genres, depuis celles qui sont parsemées de gros cailloux jusqu'aux autres qui sont recouvertes de gra-vier ou même de sable fin.

La marée, quand elle se retire, laisse des étangs sur les nombreuses corniches et les pointes rocheuses du tivage. Quand elle est basse, il est facile de distinguer dans l'eau claire, à côté des différentes espèces d'algues, des crabes, des étoiles de mer, des chitons, des moules, des balanes, des bigorneaux, des pagures, des oursins et des anémones de mer.

Le terrain-La chaîne des monts Long Range constitue la charpente du parc Gros Morne. Formés des massifs ro cheux les plus anciens de la terre, ces monts s'élèvent à plus deux mille six cents pieds de hauteur. Les pierres sont des gneiss et des schistes précambriens qui datent d'environ deux milliards d'années. Au cours des périodes plus ré-centes, ces rochers complexes se sont soulevés, provoquant un escarpement frontal dénudé de près de 2,000 pieds de hauteur. Entre ces hauteurs et la mer, se trouve une plaine côtière plate composée de roches sédimentaires beaucoup plus jeunes, notamment des calcaires, des conglomérats et des schistes argileux. Ces roches aux plis nombreux s'avan

Au sud de Bonne Baie, la constitution géologique du sol est radicalement différente. Une haute région aplanie, qu'on appelle à juste titre Le Plateau, est formée de roches basiques et ultra-basiques venues des volcans et qui ont subi des transformations considérables par métamorphos Cette zone dénudée appetée serpentine contraste étrange-ment avec les collines adjacentes couvertes de verdure.

À travers les âges, ces divers types de roches ont subi l'influence du vent, de l'eau et de la glace. Durant l'ère pléistocène, le terrain du parc était recouvert par des gla-ciers épais de plusieurs milliers de pieds. Comme ces champs de glace se dirigeaient vers la mer, ils ont sculpté d'immen ses fjords entre les montagnes, en suivant les vallées des





glacial ice. Later this material was deposited along the coast

In the 10,000 years since glaciation the land was wrought played their part in shaping the land. Erosion and frost having undergone extensive frost action, appears to have more strongly resisted the other erosional processes and little soil is present.

winds, a short growing season and high snowfall influences

the park's vegetation. Only hardy species can survive.

Along the seacoast grows a thick Krumholz forest of stunted spruce and fir. This forest, known locally as "tucka-moor" or "tuck", is again found at higher altitudes on the forward slopes of the mountains. Strong winds in both these sulting forest is an interwoven, shrubby carpet from two to six feet high.

Between the sea and the Long Range Mountains lies a

ly drained, with an extensive area of bogs and prairie-like grassland broken occasionally by rows of spruce, balsam fir and white birch forest. The forest grows on the well-drained ridges which parallel the coast. Sphagnum moss. sundews, pitcher plants, various orchids and many heath plants flourish on this bogland. Wild irises grow everywhen

while cotton grass and other grasses cover the dryer ground. Lush forests of balsam fir, black spruce, larch, white birch, mountain ash and red maple cover the lower mountain slopes. Large areas along these slopes have been logged in the past; however, regeneration by balsam fir seems to be

The tops of the Long Range Mountains, because of their altitude with its more severe climate, have a tundra-like vegetation. Stunted black spruce grow in depressions where Elsewhere caribou moss and a few other lichens predo-

South of Bonne Bay one particular area is notable in its lack of vegetation. This area is the Serpentine Tableland. The chemical make-up of the bedrock here is such that few plants can grow. The result is a barren landscape looking much like the surface of the moon. A few hardy and much stunted species of plants and shrubby trees grow here in areas where water is plentiful.

Newfoundland, because it is an island, has a very limited number of native land mammals. Several species such as moose, snowshoe hare and common shrew have been introduced to the province and are found in Gros Morne along with the native animals. Moose, caribou and black bear are the larger mammals found mainly in the wilderne areas of the park. Arctic hare and pine marten, two rare animals, may be found in the more remote park regions. Lynx, red fox and weasel are the common predators; how ever, they are seldom seen as they hunt mainly at night

Beaver, mink and otter prefer the streams and ponds at lower elevations. The otter and mink prey upon the abundant fish life of these waterways.

Birdlife is as varied as the animal life with eider duck, common and arctic terns, dovekies, herring-gulls and great black-backed gulls being characteristic of the sea coast while roughleg hawks and ptarmigan are characteristic of the highland plateau. A wide variety of woodland birds inhabits the area, and in Gros Morne one sees many south

Shore-birds are plentiful and are easily seen as they make migration stops on Gros Morne's sand and gravel beaches, mud flats and shallow tidal areas.



Parmi ces échancrures béantes, le fjord de Western Brook Pond est limité par des falaises verticales s'élevant à 2,000 grande route est impressionné à la vue de ce fjord spectace

Les nombreuses chutes sautent en cascades ou en un seul bond, à des distances tellement grandes parfois, que l'eau se transforme en brouillard avant d'atteindre le niveau infé-

La plupart des montagnes ont un sol nu, raboté par la masse glaciaire. Avec la fonte des glaciers, des moraines se sont formées le long de la côte ou sur la plaine côtière.

La terre a continué d'être tourmentée par le vent et par Peau au cours des dix mille ans écoulés après la glaciation et l'érosion a grandement contribué à en modifier l'aspec Le gel combiné avec l'érosion a également contribué à former une couche relativement mince de terre arable sur la plupart des terres hautes. Le Plateau Serpentine, bien qu'il ait été affecté par les effets du gel, semble avoir mieux résisté aux influences de l'érosion. On y trouve très peu de

La végétation

La flore du parc est celle du climat maritime du Nord, ca ractérisé par des bourrasques de vent, d'abondantes chutes de neige et une courte saison de végétation active. Par con-

Près du littoral, il n'y a que des forêts d'arbres rabougris surtout des épinettes et des sapins. Ce genre de forêt, que les gens de la région nomment tuckamoor ou tuck, se rentagnes. Les vents violents ont secoué les arbres robustes de ces deux régions au point qu'il y subsiste à peine une végétation entremêlée et touffue de deux à six pieds de hauteur

des monts Long Range. Insuffisamment drainée, cette taillis d'épinettes, de sapins baumiers et de boulea-

mides, en lignes parallèles à la côte. Dans la région des fondrières, abondent les sphaignes, les rossolis, les sarracénies et plusieurs orchidacées et azalées. L'iris sauvage croît n'importe où, tandis que la linaigrette et d'autres herbes poussent dans les sols plus secs. Les versants inférieurs des montagnes sont recouverts de

forêts vigoureuses peuplées de sapins baumiers, d'épi-nettes noires, de mélèzes aricins, de bouleaux blancs, de cormiers et d'érables rouges. De larges secteurs de cette région ont donc été déboisés mais le sapin baumier, a dé-

Range donne à la végétation une apparence de toundra. La mousse de caribou et quelques variétés de lichen prédominent partout, si ce n'est dans les dépressions où le terrain

Au sud de Bonne Baie, une région se caractérise par une ques plantes de croitre. Le paysage nu de ce se qu'il pourrait être comparé à la surface de la lune. Dans les endroits humides, quelques espèces de plantes robustes et rabougries peuvent être distinguées parmi des toulles d'ar-

Terre-Neuve, étant une île, compte très peu de mammifères terrestres qui lui sont propres. Plusieurs espèces comme l'orignal, le lièvre d'Amérique et la musaraigne ont été introduites dans la province et on les retrouve dans le par Gros Morne parmi les autres animaux aborigènes. C'est dans les régions sauvages du parc que les gros mammifères comme l'orignal, le caribou et l'ours noir peuvent être ape culées. Le lynx, le renard roux et la belette sont les prédateurs les plus nombreux, malgré qu'ils ne sont vus que rare ment, du fait qu'ils chassent surtout la nuit. Le castor, le vison d'Amérique et la loutre ont une pré-

dilection pour les ruisseaux et les étangs des terres bas

sinage des terres baignées par la mer, on rencontre l'eider, le canard, la sterne commune, la sterne arctique, le mer-gule nain, le goéland argenté et le goéland à manteau noir, tandis que la buse pattue et le lagopède fréquentent les terres élevées du plateau.

Une grande variété d'oiseaux de la forêt évoluent dans le parc. Le geai bleu, la fauvette noire et blanche, et la fauvette verte à gorge noire, tous des oiseaux du Sud, se mêlent au geai gris, à la mésange à tête brune et au corbeau qui sont





Bald eagles are often observed around Bonne Bay while. the shore and at river mouths. Pigeon hawks and many

the warming challength were the restricted of peo-ple known to inhabit the western coast of Newfoundland. These people who lived mainly on fish and marine mam-mals, dwelt along the shoreline from approximately 2500 to 1000 B C

Later, the Dorset Eskimos occupied part of this coast, between the years one and 700 A.D. These people entered Gros Morne from Labrador and, like the Archaic Indians hefore them, lived mainly off the sea

The Beothuk Indians were the third pre-Europeans to occupy this part of Newfoundland's west coast, The Beoand as a source of ochre, from 800 A.D. practically until the time of their extinction in 1829. The Beothuks lived off the sea during the summer, and in winter migrated inland to live off the caribou herds.

In addition to these tribes, it has been speculated that Vikings visited Gros Morne around 1000 A.D. A strong case has been made for St. Paul's Inlet being the site of a settlement described in a Norse saga dating 1003-1004 A.D.

Jacques Cartier was the first European to record a visit to the park area in 1534 A.D. when he put in near Cow Head to avoid a storm. Since Cartier's time fishermen of many nations have established fishing stations along the coast. However, under the terms of treaties and agreements be tween France and Great Britain permanent settlements along the coast were illegal until 1904. At that time the

Gros Morne can be reached by car. Highway 73, which runs through the park, joins the Trans Canada Highway at Deer Lake. Rocky Harbour, the headquarters area for the park, is just 45 miles northwest of Deer Lake and 76 miles from Corner Brook.

It is also possible to journey to Gros Morne by boat While no special facilities are available, many of the vil-lages have good wharves and Bonne Bay offers sheltered

Where to stay

Camping brings you into close contact with the park's natural environment. A small, temporary campground, with water and toilet facilities, has been established at Green Point, 7 miles north of Rocky Harbour. Tents, tent-trailers and trailers may be installed; however no sewagedisposal facilities are available. There is a small daily fee for camping and space is allotted on a first-come-first-served basis. The maximum allowable stay in a campground is two

Private camping facilities and limited private accomm dations are available in the vicinity of the park.

How to enjoy the park

Season-The park is open all year although many services are only seasonal. Most park visitors come during the sun mer, but hiking and sight-seeing are activities which can be enjoyed most of the year. Cross-country skiing and snow shoeing are possible during winter.

Hiking-This is the best way to explore and truly see the park. A number of traits give the hiker an intimate look at the vegetation and wildlife of the park. The trail to the top of Gros Morne offers the hiker spectacular and unmatched views as just rewards for the effort.

Fishing and cruising—The fisherman may try his skill either at salt or freshwater fishing.



mackerel and cod are the main saltwater species. The sport is governed by Newfoundland fishing regulations and in-

story of Gros Morne, excursion cruises are a pleasant way to explore along the coast and around Bonne Bay. Local

Swimming-Several areas are available for swimming in saltwater. At Shallow Bay an extensive fine sand beach offers excellent swimming for those wanting an uncrowded area.

During July and August the water temperature approaches 70 degrees F. A similar, but smaller, fine sand beach lies along the coast at the mouth of Western Brook. At present these areas offer unsupervised swimming without change-

the park. For protection of park animals, however, dogs must be kept on leash. No permit or vaccination certificate

National Parks are selected areas set apart as nature sanctuaries and special care is taken to maintain them in their natural state. For this reason, all wildlife, including birds and animals, and all plants, trees, rocks and fossils are to be left undisturbed. Even the wild-flowers are not to be picked; they must be left for others to enjoy. Feeding, touching or

purpose, or in outdoor portable stoves. Barbecues may be used only in campgrounds or picnic areas, and all coals must be dumped into existing park fireplaces. Fire permits must be obtained from a park warden for open fires during Anyone finding an unattended fire should try to extin-

While a master plan for Gros Morne has not yet been completed, a wilderness theme will be followed for park devel-opment. An extensive system of hiking trails, complete with

How to get the most out of your visit

To understand and appreciate the park's complex natural environment, you are urged to take advantage of the free interpretive program, conducted by a park naturalist and Information on this program, which includes conducted

hikes and illustrated talks, is available at the park informa-tion centre, campground, and park administration office in Rocky Harbour

A naturalist will meet and address groups if arrange-

Where to get more information
Detailed information may be obtained at the park information centre and at the administration office in Rocky Har-bour. Uniformed staff will answer questions, provide maps, outline travel routes, and refer visitors to vari

Park wardens and park naturalists, though not primari

Additional information may be obtained by writing The Superintendent, Gros Morne National Park, Rocky Har-Parks write to the Director, National & Historic Parks Branch, Department of Indian Affairs and Northern Development, Ottawa, Ontario. KIA 0H4.



Indian and Affaires indiennes.
Northern Affairs et du Nord

Published by the National and Historic Parks Branch under the authority of the Hon, Jean Christien Pc, W. Minister of Indian Affairs and Northern Development Information Connada, Ottawa, 1973 Catalogue No. R63-8973 Catalogue No. 863-8974 Design; Gottschalk-Ash Ltd.

Le fjord de Western Brook Pond





reconnus pour être des oiseaux du Nord.

L'aigle à tête blanche vient souvent faire son apparition autour de Bonne Baie et on peut voir, l'été, l'aigle pêcheur pèces de faucon, y compris le faucon pélerin, beaucoup moins commun, font aussi partie de la faune ailée du parc

Historique du parc

Les premiers habitants connus de la côte ouest de Terre-Neuve sont les Indiens Maritime Archaic. Vivant de pois-sons et de mammifères marins, ce peuple habita la côte, de

2,500 à 1,000 avant Jésus-Christ.

Plus tard, de l'an 600 avant Jésus-Christ jusqu'à notre ère, les Esquimaux Dorset occupèrent cette côte. Ils sont venus à Gros Morne en partant du Labrador, tout comme leurs prédécesseurs et, comme eux, ils se nourrissaient surtout des produits de la mer.

Les Indiens Beothuck furent le troisième groupe à occi per cette partie de la côte ouest de Terre-Neuve avant l'arri-vée des Européens. Ils se servaient de ce secteur comme terrain de campement d'été et de source d'approvisionnement en ocre. Durant l'été, ils prenaient leur nourriture dans la mer et, en hiver, ils pénétraient dans les terres pour chasser le caribou. Ces Indiens y vécurent en principe de 800 après

En plus de ces tribus, il se pourrait que les Vikings aient visité Gros Morne vers l'an 1,000. Ainst, la baie St-Paul serait l'endroit d'un établissement décrit dans un récit historique norvégien datant de l'an 1003 ou 1004 de notre ère

Jacques Cartier fut le premier Européen à visiter la région du parc en 1534, quand il fit escale près de Cow Head pour se protéger contre une tempête. Depuis Cartier, les pê-cheurs de plusieurs nations ont établi des postes de pêche le long de la côte. Toutefois, en vertu de traités et d'ententes entre la France et l'Angleterre, il a été interdit jusqu'en 1904 de fonder un établissement permanent sur la côte. À cette époque, les droits des Français prirent fin et des villages

Accès au narc

Le parc Gros Morne est facilement accessible en voiture te 73, qui traverse le parc, rejoint la Transcanadienne à Deer Lake, Rocky Harbour, où se trouve le bureau principal du parc, est situé à 45 milles de Deer Lake au nord-est,

et à 76 milles de Corner Brook. Doté d'un aéroport moderne desservi par des avions à réaction, Deer Lake est relié au parc par plusieurs entre-prises privées de service d'autocars.

Gros Morne est aussi accessible par bateau. Il n'existe pas d'installations spéciales à cette fin, mais plusieurs vilages ont un quai en bonne condition et Bonne Baie offre

Salson-Après l'affluence des visiteurs durant l'été, la plu part des services cessent leurs activités, mais le parc re ouvert toute l'année pour ceux qui veulent faire des randon-nées et admirer les merveilles de la nature.

En hiver, les sportifs peuvent s'adonner à la raquette et au ski de fond.

Randonnées-C'est vraiment le meilleur moyen d'apprécier les beautés du parc. Phisieurs sentiers permettent aux amateurs de découvrir la végétation et la faune qui s'y trouvent. Ce sentier, au sommet du Gros Morne, conduit le visiteur vers des panoramas exceptionnels qui le récom-

Pêche-Le pêcheur peut tenter sa chance en eaux douces ou en caux salées. Dans les premières, il trouvera la truite mouchetée et le saumon de l'Atlantique et, dans les secon des, le maquereau et la morue. Ce sport est soumis au rè-glement de la pêche édicté par le gouvernement de Terre-Neuve et l'on peut s'en procurer un exemplaire chez les

Natation-La baignade en cau salée est possible en plusieurs endroits. La température de l'eau se maintient à près de 70 degrés en juillet et août. La plage de sable fin de Shallow



Bay offre de grands espaces aux baigneurs. Sur la côte, près de l'embouchure du ruisseau Western, il y a une plage d'un si beau sable, mais aux dimensions moins cor service de gardiens de plage ni de vestiaires

Quelanes interdictions

conservés soigneusement dans leur état naturel. Il importe donc de ne pas déranger la faune et de ne pas abimer la flore, les roches ou les fossiles.

Ce pare fait partie de votre patrimoine national. Conser-

Votre séjour

connaître intimement la nature du parc. À la pointe Green située à sept milles au nord de Rocky Harbour, un terrain de camping provisoire a été aménagé avec service d'eau y sont autorisées; toutefois, il n'existe pas de système d'évacuation des eaux usées. Un tarif quotidien modique est exigé pour la location d'un emplacement et les pre

Il existe des établissements commerciaux de camping et

Les feux ne peuvent être allumés que dans les foyers amé-nagés à cette fin ou dans des poèles portatifs. Les rôtissoires sont permises dans les terrains de pique-nique ou de cam-ping sculement, et la braise qui reste doit être déposée dans

Quiconque découvre un feu laissé sans surveillance doit tenter de l'éteindre; s'il n'y parvient pas, il doit en avertir

Le plan-cadre du parc Gros Morne n'est pas encore établi, mais l'aménagement sera orienté vers la conservation de la nature. Un vaste réseau de sentiers et des terrains de camping rudimentaires et permanents seront mis en place

La mor est tellement reliée à l'histoire de Gros Morne que les croisières seraient un moyen idéat pour explorer le rivage de la mer et de Bonne Baie. Les pêcheurs de l'endroit

Comment profiter de votre séjour

Afin de comprendre et d'apprécier pleinement le milieu complexe du parc, vous êtes prié de profiter du programme gratuit d'interprétation de la nature dirigé par un natura-

liste de profession et son personnel.

Ce programme comprend des excursions guidées et des rain de camping et au bureau d'administration du parc, à Rocky Harbour. Les groupes qui désirent un programme ou une randonnée guidée peuvent faire à ce sujet des arran

Renseignements

Des renseignements précis peuvent être obtenus au centre d'information et au bureau de l'administration, à Rocky tions, fournira des cartes, indiquera les routes à suivre et orientera les visiteurs vers diverses régions et installations

de l'information générale.

Pour obtenir plus de détails, veuillez écrire au su dant du parc national de Gros Morne, à Rocky Harbour



Alfaires indiennes et du Nord